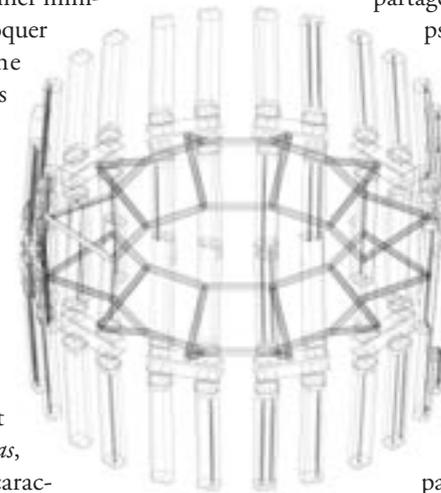


Spooky Objects Xavier Mary

On peut penser (assez rapidement) à un moteur : un moteur assez basique - On/Off - allumé ou éteint. La vitesse ne peut y être que constante, sans accélération. Et à bien y regarder, ce moteur peut même être sans aucune mécanique. Immobile donc, non appareillé, comme abandonné sur place. Son bruit, s'il est entendu, ne peut être que répétitif - comme une musique sérielle - constitué de quelques figures à peine, quelques motifs qui se répètent à l'infini. Une machine abstraite en soi.

Voilà qui peut sonner minimal. On peut ainsi évoquer un répertoire proche de la rectitude des matières premières lourdes préconisées par Donald Judd dans *Specific Objects*, un monde de procédures devenues esthétiques, l'influence de Frank Stella (première époque) et tout particulièrement de ses *Shaped Canevas*, et nombre d'autres caractéristiques de la ligne claire du minimalisme.

Et pourtant, on ne peut s'empêcher de ressentir comme une faille, une anomalie profonde dans cette apparente radicalité. Il y a comme un paradoxe chez Xavier Mary. Car là où il nous parle essentiellement de formes, l'artiste développe un goût certain pour la sophistication, parfois doublé d'une étrange tension dramatique, qui trouble profondément toute lecture purement formaliste. Et nous laisse toujours



partagés entre minimalisme et psychédéisme, purisme et divagation.

Il pervertit régulièrement les procédés de production – jouant sur les oppositions entre le « fait main » et la fabrication industrielle, le bricolage contre l'efficacité « froide » des productions usinées. Xavier Mary est animé par un besoin de « faire », une volonté d'accomplir. Son codage est manuel et les techniques utilisées, parfois rétrogrades si je puis dire, soulignent souvent cette volonté d'inversion des modes de fabrication actuels, sans pourtant jamais verser dans le conservatisme. La réécriture du minimalisme se fait ici intuitive et énergique.

Si le sample citationnel et figuratif, et le bidouillage analogique s'accompagnent d'une nostalgie bien de notre époque, l'expérience des œuvres est souvent trop



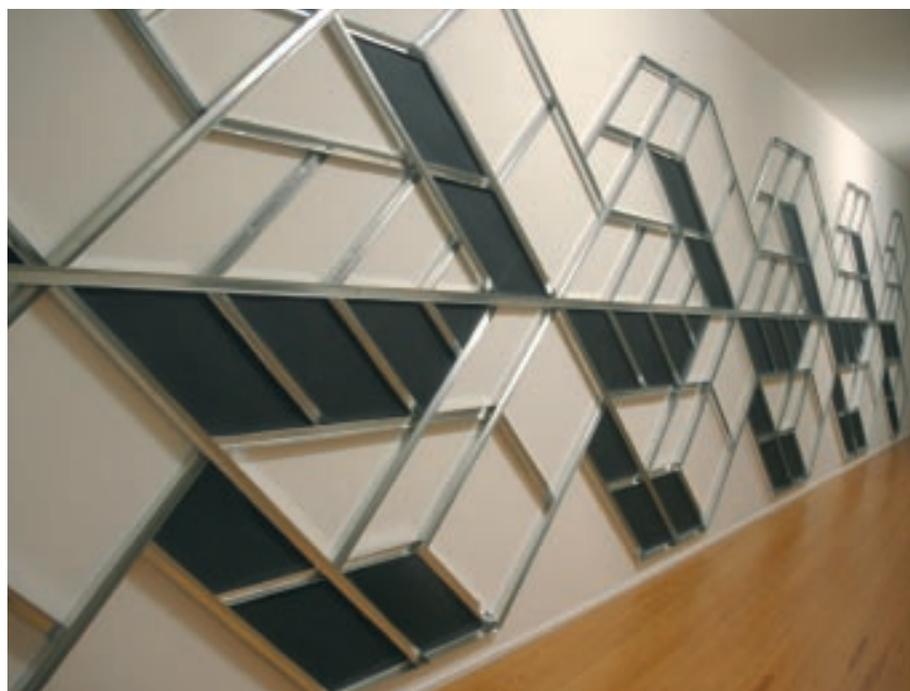
Il affectionne les formes enfouies dans le réel, les images qui se drapent dans le visible.

physique, voire viscérale, pour qu'on puisse parler de « nouveau formalisme » ou de « post-minimalisme ».

Xavier Mary est par ailleurs familier des jeux de pistes, des labyrinthes d'images. Ce plaisir de se perdre dans la (dé-)multiplication des signes et des images. Depuis les *Ritournelles* jusqu'au plus récent *Crossover*, en passant par les *Fractales*, il affectionne les formes enfouies dans le réel, les images qui se drapent dans le visible.



Pratique habituelle, il isole, met en exergue, surligne un objet dans le réel, une image dans le paysage, et révèle un signe graphique, une forme et/ou sa répétition tautologique. Cette géométrie du réel évoque évidemment une fascination pour les lignes, les formes comme les clés d'une réalité toujours mystérieuse. Figure ouverte,



Page 36 haut
After Warping, 2006
Video sculpture, 3d modeling
© Xavier Mary

Page 36 bas
Crossover, 2007
Profils métalliques, isolant Kaiflex
Witte Zaal, Postemestraat 64, Gand
© Xavier Mary



le motif de l'énigme reste chez Xavier Mary souvent plus important que son dénouement. Et les combinaisons infinies de ce motif, à travers ses compositions dynamiques, pourraient bien être l'écho du bruit insistant évoqué plus haut.

Loin des systèmes symboliques complexes dont raffolaient tout particulièrement les architectes de jardins de la Renaissance (qui annonçaient dès leur seuil, par une figure silencieuse, un message), les installations aux références graphiques et à l'allure industrielle de l'artiste manifestent au contraire des relectures très ludiques où le registre de la musique électronique est systématiquement évoqué, sous forme d'intuition formelle ou esthétique. Rares sont pourtant ses sculptures sonores. On revient ainsi au paradoxe précédemment évoqué, qui semble ainsi provenir de cette présence fantomatique des images et sculp-

tures. Nombre de celles-ci semblent être là pour parler de musique, pour être musique (ou, au minimum, son). Or elles restent à la fois étrangement muettes et entêtantes, à l'instar d'une mélodie intérieure et inaudible. Nombreuses sculptures et images restent ainsi absentes et se confrontent souvent à leur propre solitude sous l'espèce de ce qui pourrait être un insupportable silence... un trou noir. †

Charles-Olivier Goby

• www.myspace.com/xaviermary

• Utopia/Dystopia
Cultuurcentrum Knokke-Heist
Meerlaan 32, 8300 Knokke, Belgique
du 23 mars au 27 avril 2008

• Sculptural proposition
Galerie Frederic Desimpel
Rue Bosquet 4, 1060 Buxelles
du 11 avril au 10 mai 2008
www.galeriedesimpel.be



Page 37 haut
Monolithe, 2005
3d modeling
© Xavier Mary

Page 37 bas
Turn-over, 2007
En collaboration avec Caroline Gillemann
Profils métalliques, isolant Kaiflex
Halle des soufflantes Esch, Luxembourg
© Xavier Mary